Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 12 (1891)
Heft: 9

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rien n'est changé à ce programme qui se résume dans la pénétration lente et sûre vers le Tchad. M. Dybowski a, de plus, la mission de poursuivre l'enquête relative à l'expédition Crampel, dont le sort demeure incertain.

Mais les moyens d'action de M. Dybowski vont être considérablement augmentés, de manière à faire face à toutes les éventualités. On remarquera d'ailleurs que, contrairement aux premiers renseignements publiés, la mission Crampel était suffisamment armée pour atteindre son objectif, qui n'était point la conquête, mais le passage. Si elle a été arrêtée, ce n'est pas par suite d'une attaque générale, mais d'un véritable assassinat.

Pour obtenir les ressources nécessaires à l'organisation de l'expédition de renfort, le Comité a fait appel au concours de la presse française tout entière et du public. Une souscription nationale a été ouverte. « C'est l'opinion et la presse anglaise, » dit-il, « qui ont aidé Stanley à traverser l'Afrique et à jeter les bases de l'État indépendant, c'est l'opinion et la presse allemande qui ont aidé le major de Wissmann à fonder un empire allemand dans l'Afrique orientale. Le Comité est prêt à continuer son œuvre et à organiser une expédition de l'Oubanghi vers le lac Tchad. Il demande à la presse et au public de lui en fournir les moyens. »

BIBLIOGRAPHIE[1]

Dr Hans Schinz. Deutsch-Südwest Afrika. Forschungsreisen durch die deutschen Schutzgebiete Gross-Nama und Hereroland nach dem Kunene, dem Ngamisee und der Kalaxari 1884-1887. Oldenburg und Leipzig. (Schulzesche Hof- Buchhandlung), 1891, gr. in-8°, 568 p. ill. et carte, 18 m. — Nous avons publié, il y a quatre ans (VIIIme année, p. 175-182, et 202-209), deux articles sur l'exploration de M. le Dr Hans Schinz dans le sud-ouest de l'Afrique. C'était au retour de l'expédition entreprise par notre compatriote dans le territoire du protectorat allemand jusqu'au Cunéné, au lac Ngami et au désert de Kalaxari. Sans doute les faits du voyage ne sont pas passés sous silence dans le volume actuel, imprimé avec luxe, richement illustré et accompagné d'une carte. Mais ils n'en constituent guère que la trame. Essentiellement botaniste, mais doué d'une grande énergie de caractère et possédant une culture

[1] On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*

générale très étendue, M. le Dr Schinz avait tout ce qu'il fallait pour étudier à fond les territoires encore peu connus qu'il a parcourus pendant trois ans. Il nous en présente, chemin faisant, non seulement la flore et la faune, mais aussi l'ethnographie qu'il a étudiée avec un soin tout particulier, ainsi que les conditions climatologiques et agricoles.

Attaché à l'expédition de reconnaissance que M. Lüderitz devait faire du pays sur lequel avait été proclamé le protectorat de l'empire allemand, M. le Dr Schinz a saisi l'occasion de la publication de son volume pour rappeler ce dont l'Allemagne est redevable à ce pionnier de la puissance coloniale germanique. Il ne se fait d'ailleurs pas d'illusions sur la possibilité de faire servir la plus grande partie des territoires du Sud-Ouest africain à la colonisation agricole. Il ne pourrait en être question que dans les régions septentrionales du Hereroland. Le centre et la partie méridionale ne pourraient convenir qu'à l'élève du gros bétail ; le grand Namaland pourrait devenir propre aux moutons et aux chèvres angora pour la production de la laine et du poil de chèvre ; ces conditions ne permettent pas une colonisation par une population très dense. Le Dr Schinz fait ressortir également la pauvreté en eau d'une grande partie du Damaraland, en opposition à l'Ovamboland qui en possède en abondance.

Les relations nouées avec les missionnaires allemands établis dans cette contrée depuis plus de trente ans ont permis à l'auteur d'acquérir une connaissance exacte de l'histoire des tribus qui l'habitent et de leurs rapports mutuels, et de nous la faire connaître, ainsi que celle des progrès réalisés au point de vue de la civilisation depuis l'établissement des premières communautés chrétiennes au milieu de populations trop souvent en guerre les unes avec les autres.

A la fin du volume se trouvent un appendice sur les espèces d'animaux collectionnées pendant le voyage, et un autre sur les idiomes des indigènes de la sphère d'influence allemande dans le Sud-Ouest africain.

R. Fisch, Dr méd. Tropische Krankheiten. Anleitung zu ihrer Verhütung und Behandlung, speziell für die Westküste von Afrika. Basel (Verlag der Missions-Buchhandlung), 1891, in-18°, 252 p. — L'auteur de ce volume destiné aux missionnaires, aux négociants et aux fonctionnaires établis à la côte occidentale d'Afrique, habite Abouri, à la Côte-d'Or, où il a pu étudier sur place les conditions hygiéniques de cette partie si insalubre du continent africain. Au reste beaucoup de régions, ne sont pas plus convenables que la Côte d'or, en sorte que, pour tous les pays de l'Afrique où règnent la malaria, la dysenterie, les maladies

de foie ou de la rate, cet ouvrage pourra être utile, en montrant à ceux qui le liront le régime à adopter pour prévenir les maux propres à ces pays, et les remèdes à appliquer à telle ou telle maladie.

M. le Dr Fisch donne d'excellentes directions relativement au choix des stations, à la construction des habitations, au mode de vivre, au vêtement, à l'alimentation. Puis, après avoir indiqué les traits caractéristiques des maladies propres à la Côte d'or, il en expose le traitement, en entrant dans des détails qui permettraient à tout colon intelligent, en attendant les soins du médecin proprement dit, d'administrer au patient les principaux remèdes, de prévenir une aggravation du mal, et, dans beaucoup de cas, de conserver, de sauver la vie menacée. Il serait bon que ce petit volume fût mis, par une bonne traduction, à la portée des Français, ou des Anglais nombreux qui vont s'établir dans les régions plus ou moins meurtrières de l'Afrique.

Supplément à la Mission Crampel.

A la dernière heure, le *Journal des Débats* nous apporte la lettre suivante de Brazzaville, d'une personne en position d'être bien informée, contenant les seuls documents connus jusqu'à aujourd'hui sur les résultats de la mission Crampel :

Brazzaville, le 5 juin.

On vient d'avoir, par une voie singulière, des nouvelles de la mission Crampel, non que Paul Crampel lui-même, ou ses lieutenants Biscarrat et Nebout, qui sont fort avant dans l'intérieur, aient écrit quoi que ce soit. Mais, dans les premiers jours de mai, on a vu arriver au poste de Bangui sept hommes de la mission, commandés par le caporal sénégalais Samba Sidi. Ainsi que le certifiait une lettre signée par Nebout, ils avaient été régulièrement renvoyés. Ces hommes ont accompagné l'avant-garde jusqu'à El-Kouti, où ils sont arrivés après vingt-deux jours de marche effective et soixante-trois jours de voyage. Voici le résumé de ce qu'ils ont raconté :

A partir de l'Oubanghi, durant quatre jours, on rencontre les plaines vallonnées habitées par les Langouassi ; elles sont coupées, vers le troisième jour, par un grand marigot d'un passage difficile. Le quatrième jour, on rencontre encore un marigot. Le cinquième jour, la route pierreuse est moins marquée ou s'élève par des pentes abruptes. Les populations sont, comme aux environs du nord de Bangui, des Sa-Bangas, indigènes robustes, munis de belles armes, et dont l'existence se passe à